

Chrétien de Cort

Prêtre de l'Oratoire

Entré :

Né à

, le

Mort à Malines (Belgique) , le 4 octobre 1699

Curé de St-Jean à Malines

Notes bio. bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Adry : C-II. p. 83

Bonardi . p. 209

De Swert : Nérologe

J. Moller : Magoge ad historiam chersonesi Cimbriacae : Hambourg . 1691

Sebeuve : Port-Royal , 2^e édition . C. IV . p. 268, 269

Bougerel : I. 415.

Bayle :

Toiret : Vie de la fille Bourignon

Placard du P. de Cort
au P. Thomassin.
(cf au dos)

~~000~~
Au Révérend Père
Le Père Thomassin de l'Oratoire
de Paris

Paris

Tente pliée et adressée au P. Thomassin,
insérée à la fin de l'exemplaire de L'innocence reconnue et...
qui provenait de la Maison de St Magloire —
catalogue jaumées n° 244 - mars 1983.

1100 BOURIGNON (Antoinette). L'innocence reconnue, et la vérité découverte par Anthoinette Bourignon. Pour la justification de M. Christien de Cort, jadis supérieur de la Congrégation l'Oratoire en la ville de Malines en Brabant, et Pasteur de l'Eglise paroissiale de Saint Jean en icelle ; sur diverses fausses accusations et calomnies faites à sa personne à grand tort, suivies de l'emprisonnement d'icelle en la Ville d'Amsterdam ce 12 de mars 1669... Amsterdam, 1669. Petit in-4, 4 ff. n.ch., 64-39 pp., placard dépl., rel. anc. plein vél. ivoire. (1183) 900 F
(D.T.C., II, 1 100 — Dict. de Spiritualité, I, 1915). Livre très rare de la célèbre illuminée. A la fin de l'ouvrage se trouve un placard faisant l'apologie du Père Ch. de Cort avec une adresse manuscrite au célèbre Père Louis Thomassin, de l'Oratoire. Ex-dono du P. Thomassin.

à la Maison de Saint-Magloire

Reverend Pere.

Comme la mauvaise fame d'une personne vat toujours plus loing que sa bonne renommée, je ne peu douter que n'estes assés informées de la diffamation qu'on a voulu jettes allentour de la personne de Monsieur Christien de Cort; jady Supérieur de la Congregation de l'Oratoire en la Ville de Malines en Braban & Pasteur de l'Eglise St. Jean en icelle

Quy à grand tort est d'iffamé par ses propres enfans Confreres & Amis, lesquels à l'aveugle se sont laisser persuader que le dit Mr. de Cort est deceu de sa foy, & à quité ses premieres ferveurs dans lesquelles tout le Monde l'at veu cheminer tout les jours de sa vie ayant vescu & regis sans reproche son troupeau d'espace denviró trente ans sans que personne puisse dire avec vérité, qu'il ay manqué au devoirs dun vray Pasteur des ames.

Cependant on vient aujourd'hui l'enprisonner dans la ville d'Amsterdam, l'enfermer dans une chaye, où la lumiere du jour ny le Solail n'entrat jamais ou on lui donné pour toute aliment une tranche de pain bis, avec une pinte de petite biere deux fois le jour sans autre potage ou substace quelquonque, ou personne ne peut entrer même pas le medecin en sa maladie, & ou on ne peut avoir acces au trailles dicelle prison, sinon en certain temps & heurs l'imitée, estant quelque fois deux ou trois jours sans pouvoir sçavoir, sil est mort ou vif.

Et tout cela se fait sous pretext de la gloire de Dieu & du salut de son ame, dissant pour amuser les mieux intentionnés, qu'il est devenu heretique, comme si cela pouvoit justifier un procedé si inpie qui ne doit estre exercés à l'endroit dun Turc ou Païen, combien moins à l'endroit dun Christien, duquel on doute le changement de sa foy & Religion, laquelle on leveroit enpescher par des moïens doux & amiables, au lieu de plonger une semblable personne, dans des extremities de miseres pour le faire mourir en desespoir si Dieu ne le retenoit par sa grace. Estant la enfermé depuis le 12. de Mars, sans que les Confreres le veulent assister ou envoyer pour acheter un morceau de pain, quoy qu'ils detiennent tous les biens en general, si qu'on poudrat voir par cette Justification.

Laquelle est composee pour montrer l'innocence de Mr. de Cort & l'infidelité de ses Confreres allendrois du bon Pasteur qui at enplies tous ses beau jours, avec paignes & sueurs pour les maintenir en paix en honneur & vertu, & pour toute reconnaissance, ils tachent à le faire mourir miserable dans une infame prison, & afin de colorer ceste malheureuse pretention, ils dissent qu'il est devenu heretique pour par la, se justifier pardevant les plus gens de bien, qui zelle de la Religion, excuseront en quelque façon leurs injustes procedures, quoy n'est fondé que sur une passion haineuse, afin de l'exterminer pour detenir tous ses biens, faisant comme cestui qui veut faire tuer son main, dit qu'il est devenu enragé;

De même en voulant avoir Mr. de Cort mort, dissent qu'il est devenu heretique, quoy que véritablement il soit maintenant meilleur catholique, qu'il ne fut jamais en sa vie, car il at depuis quelques années reçu de Dieu des lumieres toutes particuliers, lesquelles l'ont fait renoncier à toutes les pretensions de cette vie, pour ne plus souhater qu'après l'eternel bienheureuse, il à veu par son entendement esclairé, que tous les cultes & services de Dieu extérieurs, sont peu de choses sans estre accompagnies de la solide vertu interieur.

C'est pourquoy il set adonné plus que jamais à l'estude des choses mystiques & spirituelles, y trouvant plus de solidité que toutes ses activités du passé, ce que voulant manifester à ses Confreres & enfans spirituelles pour leurs faire part du bonheur qu'il avoit reçu, ils sen sont mocques, luy dissant qu'il devenoit fol, l'autre qu'il avoit des sentiments Heretiques, & sans examiner plus avant, ils l'ont descredité & rendu odieux à plusieurs en sorte que ne voyant plus rien à profiter pour le salut de leurs ames, il set resolu de travailler à son propre salut &

d'abandonner à ces fins ses charges & dignités pour avoir plus de temps de vacquer aux choses mystiques, tant pour son propre advancement spirituelle, que celui des autres, recherchant avec toute deligence les escrits qu'il poudroit trouver traittant de la solide vertu & la vray perfection Christienne, & ayant ja commainché à en faire imprimer quelques uns, il en fait part, à ses amis, afin qu'ils puissent voir par un jugement sain, si la doctrine qu'il at embrassée est heretique ou d'une personne devenu fou, ce n'est qu'un petit commaincement de l'ouvrage qu'il avoit entrepris de metre au jour, cependant l'on peu juger par cest eschantillon ce que poudrat estre la piece, laquelle est grandement suspendu par l'enprisonnement de sa personne.

Sil avoit esté aresté dans une Ville ou une chambre particulier il auroit peu avancer cest ouvrage aussi bié estant aresté que libre, mais de l'avoir enfermé dans une cave, sans lumiere en la compaigny de huit autres prisonniers, qu'il ne lui donnent repos nuit ni jour, cest pour lui faire perdre corps & ame, si Dieu ne le conservoit miraculeusement, car estant un homme actif & de bonne complexion, il ne poudroit demurer si loing temps dans une même place sans en bouger ni wre avec une seule tranche de pain bis & une Pinte de petite biere, cest tout a fait meurdrir son corps, en l'enfermant dans une telle captivité en la compaigny de personnes qui ne font que reier Dieu continuellement & se donner milles fois au Dyables dissant tout ouvertement qu'ils sont desesperés & voudroient estre ja mort par la justice ou autrement, avec mil autres blasmes qu'on at horreur d'entendre quelque fois sortir de les bouches, & on laisse un homme de bien & d'honneur treper dans de semblables malheurs sans le vouloir delivrer, & que tous les Peres en soient que trop adverti de son estat de sa maledie, leurs Prevost residens à Bruxelles, dit qu'il le verat lors qu'il auras la demeurée un an.

Voies *Reverend Pere* je vous prie quel cralle meurdre l'on fait à Mr. de Cort, si on l'avoit assassiné dans la chambre de Malines, & qu'on sçauroit les meurdriers, sans doute, que la justice en prendroit cognoissance, & en feroit ses devoirs, cependant le meurdre ne seroit si cruelle que de le faire mourir de mille mort dans la place ou il est, ou les compaignons par desespoir & ivrogneries l'ont voulu souvent tuer, cependant l'on n'estime pas cette cruauté laquel on voudroit bien masquer du zelle de la Religion, & sans aucune misericorde on laisse le patient dans ceste souffrance, jusque à ce qu'il ay expiré, ou beu la dernière goutte de son sancq, lequel crierat vaingance à Dieu, si la confusion de ces Peres, ne le delivrent bientôt de la mort ou du peril dicelle.

S'ils ont quelque pretentions d'argent, ce n'est qu'une action civile qui ne doit estre pretendu au peril de sa vie, par des personnes qui font profession de vertu si que sont les Peres de l'Oratoire, je inciteroy volontie tout le monde à les blempir d'une telle cruauté innovite, exercé à l'endroit d'une personne qui n'at jamais fait aucun mal, ains du bien à tous, si que peuvent tesmoigner ceux qui le cognoissent & l'ont pratiqué, lesquels doivent estre esmeu de compassion, & desireux de secourir dans son extreme besoing, car on auroit bien pitié d'un ne bette, si on le voyoit, en semblable estat.

Tout son regrets seroit de mourir avant que d'avoir fondé une maison des pauvres qui l'at erigé à Malines, laquelle ne poudroit subsister qu'avec l'assistance de gens de bien, auxquelles il recommande plus que sa propre personne, qui souffre avec patience une semblable persecution pour la justice, esperant que Dieu lui donnera rafraichissement dans ce monde ou à l'avvenir, ce qu'il souhet aussi à tous ses amis, cecy est escript par charge dudit Mr.

en Amsterdam le
17. de Juin 1669.

Christian de Cort

Villard. &c. - Lams, le 21-9-1975

mon Père,

Je m'excuse de venir &c
nouveau vous déranger.

Pendant mon dernier séjour
à Paris, j'avais espéré pouvoir
consulter l'abrigé de la Vie de la
Bouignon (Bibliot. curiosa, Hallen, p. 24)
(avec Archives de l'Oratoire) de Christian
de Cort.

Comme je n'avais pas emporté
avec moi les photocopies que vous
aviez eues la bonté de m'envoyer
en Hollande, il y a eu un malen-

tendre lorsque je vous ai téléphoné
pour prendre rendez-vous.

J'aurais aimé voir si cet Abri
de la Vie de la Bourignon fait en
flamand par Christian de Cort était
différent de sa Vie écrite par elle-
même. Peut-être ne possédez-vous
pas cet écrit; qu'il se trouve aux
Archives de l'Oratoire, comme vous
l'avez ajouté à la main, dans une
autre ville que celle de Paris.

Ne vous donnez pas la peine de
me répondre, je vous téléphonerai à
mon retour: la date est encore incise.

Veuillez agréer, mon Père, l'expression
de mes sentiments les plus respectueux

Marthe van der Does

maastricht, le 16 avril 1975
41^E Oranjestraat

R.
Grootje fotografie
225-10 78

mon Père .

De passage à Paris pendant une
bonne quinzaine de jours pendant les vacances,
je suis passé au 75, rue de Valenciennes le
mercredi ou jeudi saint sans l'espoir de
pouvoir vous demander quelques renseignements,
mais vous étiez déjà parti en vacances .

En novembre 1972, vous m'avez donné
quelques renseignements sur le P. Dubois Ten 1651.

Aujourd'hui, c'est au sujet de Christian
de Cort, Supérieur des Oratoriens de Malines et
mort dans le Nordstrand en 1659 que j'aurais
aimé vous demander quelques précisions sur
cet Oratorien. Je crains, malheureusement, que
dans vos Archives, vous n'ayez pas grand chose
sur un Oratorien de Malines, mais on ne
sait jamais : il a été tellement en rapport
avec les Oratoriens français.

Veuillez croire, mon Père, à l'assurance
de mes sentiments les plus respectueux
marthe van der Does

138
R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 1, p 415
Ms. de Montpellier

N^o de la notice : 138

Chrétien de Cort

Chrétien de Cort (Hilvare - Becanus) prêtre de l'Oratoire de Malines et pasteur de St Jean, fut un homme savant, plein d'esprit et d'éloquence, célèbre dans les lettres de H. Arnould et intimement uni avec la fameuse Antoinette Bourignon; ce qui fit grand tort à sa réputation. Mais, avant que de mourir, il dévout les tromperies de cette fanatique. Il mourut le 4 oct. 1699.

Ouvrages :

1. La première partie du grand ouvrage de la fameuse Antoinette Bourignon, de la lumière du monde. Il a mis à la tête une longue préface, où il abuse d'éloges cette fanatique.

Ordre = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire (Bibl. N^{le} fonds fr. 25682) C. II, p 83 =

Chrétien de Cort, mort le 4 oct. 1699. Curé de St Jean de Malines. Le Duc de Holstein offrit de grands avantages par son décret du 18 juillet ¹⁶⁵² à tous ceux qui voudraient contribuer à la construction des digues de l'île de Nordstrand. La principale intention était le rétablissement de la religion catholique dans cette île. M. de Cort fut un des premiers qui entra dans cette œuvre et qui y fit entrer en 1657 Messieurs de Port Royal. Voyez la Chronique Oratorien p. 11. « Je vois bien, écrivait M. Arnould (lettre 77 au P. Cort) qu'on a mal pris ce que vous dites de l'intérêt personnel de ceux qui voudront prendre part à la possession de votre île et que votre dessein n'est pas de la faire habiter par ceux qui n'auraient point d'autre intention que d'y devenir plus riches. Mais vous jugerez que l'exemple de ce qui arrive tous les jours dans le nouveau monde rend la crainte raisonnable, quoique mal fondée en cette rencontre »

« Sur le P. de Cort et Bourignon, voyez J. Moller : Itagoge ad historiam Chersonesi Cimbricae in 8 que j'ai. »
(Lettre de Bougerel au P. Batterel)

Hambourg, 1691

De Swert = Néologie =

Christianus de Cort, (Hilvare-Becanus) Oratorii D. J. presbyter et pastor S^ti Joannis effectivus,
vir ingeniosus, doctus et mire facundus, edidit primam partem magni operis famosae Antoniae Bourignon,
la lumière du monde, quam in longa profectione magnis encomiis commendavit; et hoc res non modice
imminuit viri hujus auctoritatem qui etiam ante mortem detexit et agnovit Antoniae istius hallucinationes.

Bonardi : Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire, M^s. de 1722, p. 209 =

Christianus de Cort, flamand,

Il a fait en flamand un abrégé de la Vie de la Bourignon (Bibliot. curiosa Halleu, p. 24)

Voyez ce qu'en dit Bayle.

Il figure dans la Vie de cette fille Bourignon.

Ratonillet =

Dictionnaire des livres jansénistes, Ouvriers, 1752, t. II, p. 232

Les Imaginaires ou Lettres sur l'hérésie imaginaire, par le sieur de Damvilliers.

En 1664 et 1665, Messieurs de Port Royal publièrent successivement 10 lettres intitulées : Les imaginaires
ou lettres sur l'hérésie imaginaire et, en 1666, ils en donnèrent 8 autres sous le titre de Visionnaires.

Elles furent toutes imprimées à Liège en 1667 sous le nom du sieur de Damvilliers. Le véritable auteur
est M. Nicole. Le but principal de l'ouvrage est de faire du jansénisme une chimère et c'est sur cela que M.

Racine écrivit en ces termes à l'auteur :

- « Il y a 20 ans que vous dites tous les jours que les 5 Propositions ne sont pas dans Jansénius. Cependant on ne
vous croit pas encore. que l'on regarde ce que vous avez fait depuis 10 ans, vos disquisitions, vos dissertations,
vos réflexions, vos considérations, vos observations, on n'y trouvera autre chose, sinon que les propositions ne sont
pas dans Jansénius. Hé ! Messieurs, demourez-en là ! de le dites plus, aussi bien, à vous parler franchement,
vous sommes résolus d'en croire plutôt le Pape et le clergé de France que vous. »

M. Nicole avait voulu dans ces lettres attaquer le genre d'écriture de Pascal ; mais il n'y réussit pas. On ne peut
rien de plus insipide que la manière dont il plaisante, sur l'auteur de son livre, sur le coqchou des Cordeliers.

Cet ouvrage a été condamné par l'Assemblée générale du Clergé de 1700. Au reste, pour justifier cette censure et pour
se convaincre que l'hérésie, dont il s'agit, n'est pas tant imaginaire que le prétend M. Nicole, il ne faut que se rappeler
un fait, où il a eu lui-même beaucoup de part.

En 1677 et 1678, le Père de Cort, supérieur de l'Oratoire de Malines et un des enfants spirituels de la fameuse
fanatique Antoinette Bourignon, acheta au nom des Jansénistes de France et des Pays-bas, la plus grande partie d'une île
de Danemarck, nommée Nordstrand. Ils avaient unanimement résolu d'aller s'y établir pour y trouver un asile contre
la persécution du Pape, du roi et des évêques ; car c'est ainsi qu'ils parlaient. Ils soupiraient tous après cet heureux séjour,
espérant y pratiquer bientôt sans obstacle le nouvel Évangile. Mais les grands inconvénients qu'on trouva dans l'exécution,
empêchèrent la réussite d'un si beau projet. Les terres furent donc revendues au duc de Holstein en 1678 pour la
somme de 50.000 écus et l'on a encore le contrat de vente.

Cependant, comme ils avoient beaucoup plus coûté et que le duc de Holstein ne paya pas argent comptant, il
fallut faire la répartition de la perte commune entre tous les particuliers qui avoient contribué à l'acquisition. La
chose ne fut pas aisée et peu s'en fallut que la cupidité plus forte que la charité, n'occasionnât dans le parti un procès
sérieux entre ceux qui avoient acheté leurs portions de l'île à bon marché et ceux à qui les leurs coûtoient un tiers plus cher.

M. Nicole, intéressé dans cette dispute et mécontent, écrivit sur ce sujet à un de ses amis une lettre assez singulière.

Pour lui, il ne voulut point que sa famille profitât de ce qui pouvoit lui revenir de cette vente. Il le légua par forme de
codicille à M^{re} de Foutpervais, une des principales dames de la grâce et l'héroïne du parti. Voici les termes du codicille
qui a été imprimé et qui est du 4 juin 1695 : il se donne à Madame de Foutpervais tout ce qui pourra me revenir, tant en
principal qu'en intérêt de M. le duc de Holstein, pour l'acquisition qu'il a faite des terres que nous lui avons vendues en
commun dans l'île de Nordstrand, par contrat passé par devant Bouchet et Lorinier, notaires au châtelet de Paris, le 18

on le 20 Novembre 1678. 11

Le voilà donc bien réalisé ce parti prétendu imaginaire. Il s'agissait là d'hommes et de femmes très-réels, très réellement attachés aux sentiments de Jansénistes, tels que M. Nicole, M. de Goutchateau, M. de Fontenay, qui, pour se soustraire aux suites de leur révolte, voulaient se cantonner dans une région loignée et y faire un corps à part, une sorte de république indépendante, une nouvelle Genève.

L. Kolakowski. Chrétiens sans Eglise. Paris 1969.

pp. 647 - 653.

cf- A. Thérive. Le troupeau galeux, chronique véritable
d'Antoinette Bourignon. Paris, 1934.